



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

Volume LIV (3) N° 499

JUILLET 2019



Pèlerinage de l'ODM à Lourdes

Pèlerinage des malades

GÉRARD BLAIS, SM
Chaplain de l'ODM

Mgr Raymond Poisson, évêque de Joliette ainsi que chapelain pour l'Ordre de Malte au Canada, m'a demandé de le remplacer lors du pèlerinage annuel des malades à Lourdes, du 1^{er} au 07 mai 2019.

Sur place, je suis demandé ce que je faisais là. J'étais le seul québécois de la délégation canadienne, largement anglophone par ailleurs. Comme je suis particulièrement réservé, j'ai mis au moins un quart d'heure pour me faire connaître et m'entourer de bons amis. Toute la délégation canadienne logeait à la même enseigne, à savoir l'hôtel « La Croix des Bretons », un hôtel récemment revampé, pas trop loin du Sanctuaire. Ce fut un endroit très convivial, offrant même une petite chapelle où, chaque matin, nous avons prié les Laudes et célébré la messe à l'occasion.

Ce que je retiens ? Un climat très variable. Lourdes est au pied des Pyrénées. On a bénéficié d'un cocktail de pluie, vent, même neige, et parfois d'un beau soleil printanier. Heureusement que j'étais habillé comme un oignon !

Plusieurs Marianistes, et pas seulement les français, sont déjà allés à Lourdes, soit pour des sessions, soit en pèlerinage. Mais qui parmi eux se sont plongés dans les eaux glacées du Gave ? Qui, à l'instar du père Florian Royer-Chabot, y fut brancardier dans les années 1970 ?



LOURDES - 01 AU 07 MAI 2019

MARK ET PAULINE DUNPHY
ENTOURANT GÉRARD BLAIS, S.M.

Par-delà ces éléments assez secondaires, je demeure encore émerveillé de cette véritable marée des membres de l'Ordre de Malte envahissant le sanctuaire de Lourdes. Nous étions en tout 9 000 membres, dont certainement plus de 1 000 malades venant de 45 pays différents.

Ce que je retiens ? Tout d'abord l'organisation logistique impeccable de ce pèlerinage. Point de panique, une armée de bénévoles qui veillaient au bien-être des malades jusque dans les moindres détails. A la célébration dominicale qui réunissait des milliers de personnes dans la basilique souterraine, c'était émouvant de voir la ribambelle de petits enfants de cinq-six ans distribuer de l'eau aux malades. On aurait dit des angelots qui voltigeaient dans toutes les directions, arborant les insignes de l'ODM, et circulant avec un sourire ineffable.

Ce que je retiens, et c'est sans doute le plus important, c'est « *l'obsequium pauperum* » (le souci des pauvres) qui s'est manifesté tout au long de ce séjour à Lourdes. C'est l'article No 1 de l'ODM, le plus ancien Ordre hospitalier catholique sur la planète. Il me revenait sans cesse en mémoire cette parole dont j'ignore l'auteur :

« *Le niveau de civilisation se mesure à l'attention que l'on a pour les plus faibles.* »



Sur le web :
www.marianistes.org

MARIANISTE CANADIEN

Il a été fondé en 1960
sous le titre :
Le Chevalier de Notre-Dame

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, SM

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041 (#1460)

Pour le recevoir
par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste

Une interview réalisée en 2011 avec Michael Micherdzinski, l'un des derniers témoins du sacrifice héroïque de Maximilien Kolbe au camp d'Auschwitz.

(Deuxième partie – suite et fin)

Q.- Q.- Que se passa-t-il ensuite ?

Le Père Maximilien marchait dans ses sabots et son uniforme rayé de prisonnier avec son bol sur le côté. Il ne marchait pas comme un mendiant, ni comme un héros. Il marchait comme un homme conscient de sa grande mission. Il se tenait calmement face aux officiers. Le commandant du camp retrouva finalement ses esprits. Furieux, il demande à son adjoint « *Was will dieses Polnische Schwein ? (Que veut ce porc de Polonais ?)* ». Ils commencèrent à chercher le traducteur, mais il se trouva que le traducteur n'était pas nécessaire. Le Père Maximilien répondit calmement : « *Ich will sterben für ihn* » (**Je veux mourir à sa place**), montrant de sa main Gajowniczek qui se tenait à côté.

Les Allemands restèrent abasourdis, la bouche ouverte d'étonnement. Pour eux, les représentants de l'impiété du monde, il était incompréhensible que quelqu'un souhaite mourir pour un autre homme. **Ils regardèrent le Père Maximilien d'un regard interrogateur : est-ce qu'il est devenu fou ? Peut-être n'avons-nous pas compris ce qu'il a dit ?**

Puis la deuxième question arriva : « *Wer bist du ?* » (**Qui es-tu ?**). Le Père Maximilien répondit : « *Ich bin ein Polnischer Katolischer Priester* » (**Je suis un prêtre catholique polonais**). Ici, le prisonnier confessa qu'il était polonais, donc qu'il venait de la nation qu'ils détestaient. De plus, il admettait qu'il était un homme du clergé. Pour les **SS**, le prêtre était une douleur de la conscience. Il est intéressant de noter que, dans ce dialogue, le Père Maximilien n'utilisa pas une seule fois le mot « **s'il vous plaît** ».

En parlant comme il l'avait fait, il avait brisé le pouvoir que les allemands avaient usurpé de droit de vie ou de mort et il les forçait à parler autrement. Il se comportait comme un diplomate expérimenté. Seulement, au lieu d'une queue de pie, d'une écharpe ou de décorations, il se présentait lui-même dans un costume de prison rayé, un bol et des sabots. **Le silence mortifère régnait et chaque seconde semblait durer des siècles.**

Finalement, quelque chose arriva, que ni les Allemands ni les prisonniers n'ont compris jusqu'à ce jour. Le capitaine **SS** se tourna vers le Père Maximilien et s'adressa à lui avec le « **Sie** » (**vous**) de politesse et lui demanda : « *Warum wollen Sie für ihn sterben ?* » (**Pourquoi voulez-vous mourir à sa place ?**)

Toutes les normes établies des **SS** s'effondraient. Un moment auparavant, il l'avait appelé le « **porc de Polonais** » et maintenant, il se tournait vers lui et le vouvoyait. Les SS et les officiers ordinaires qui se tenaient près de lui n'étaient pas sûrs d'avoir bien entendu. Une seule fois, dans l'histoire des camps de concentration, un officier de haut-rang, auteur de meurtres de milliers de personnes, s'est ainsi adressé à un prisonnier de cette manière.

Le Père Kolbe répondit : « *Er hat eine Frau und Kinder* » (**Il a une femme et des enfants**). Ce qui est le résumé de tout le catéchisme. Il montrait à tous ce que la paternité et la famille voulaient dire. Il avait deux doctorats soutenus à Rome « *summa cum laude* » (la meilleure note possible) et était éditeur, missionnaire, enseignant académique de deux universités à Cracovie et Nagasaki. Il pensait que sa vie valait moins que la vie d'un père de famille... *Quelle formidable leçon de catéchisme !*



Il voulait travailler et mourir pour Marie l'Immaculée toute sa vie...



Franciszek Gajowniczek



AUSCHWITZ - JUILLET 1941
MAXIMILIEN KOLBE PREND LA PLACE D'UN CONDAMNÉ AU BUNKER DE LA FAIM

Q.-

Quelle importance pour vous et les autres prisonniers restants d'avoir été témoins de tout ceci ?

Les Allemands laissèrent Gajowniczek retourner dans le rang et le Père Maximilien prendre sa place. Les condamnés devaient retirer leurs sabots parce qu'ils ne leur étaient plus d'aucune utilité. **La porte du bunker de la faim était ouverte seulement pour en sortir les cadavres.** Le Père Maximilien entra en dernier avec son binôme et il l'aïda même à marcher. C'était comme ses propres obsèques avant sa mort. Devant le bloc, on leur dit de retirer leurs uniformes rayés et on jeta les prisonniers dans une cellule de huit mètres carrés. La lumière du jour filtrait à travers les trois barreaux de la fenêtre sur le sol froid, dur et humide et les murs noirs.

Un autre miracle arriva là-bas. *Le Père Maximilien, bien qu'il respirait à l'aide d'un seul poumon, survécut aux autres prisonniers. Il demeura vivant dans la chambre de la mort pendant 386 heures. Tous les médecins reconnaitront que c'est incroyable. Après cette agonie horrible, le bourreau, dans un uniforme médical, lui donna une injection mortelle. Mais il ne succomba pas non plus... Il dut finir avec une deuxième injection. Il mourut la veille de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie, son Commandant-en-Chef. Il voulait travailler et mourir pour Marie l'Immaculée toute sa vie. Ce fut sa plus grande joie.*

En référence à la première question, pouvez-vous s'il vous plaît développer : qu'est-ce que cette attitude extraordinaire du Père Maximilien (être délivré de la mort par la faim) signifia pour vous?

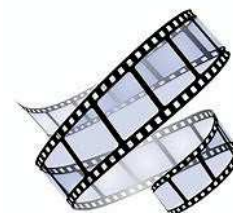
Q.-

*Le sacrifice du Père Maximilien inspira de nombreux travaux. Il renforça l'activité du groupe de résistance du camp, l'organisation souterraine des prisonniers et cela divisa le temps entre « l'avant » et « l'après » du sacrifice du Père Maximilien. De nombreux prisonniers ont survécu à leur passage au camp, grâce à l'existence et aux opérations de cette organisation. Quelques-uns d'entre nous reçurent de l'aide, deux sur cent. J'ai reçu cette grâce, vu que je suis l'un de ces deux. Franciszek Gajowniczek fut non seulement secouru mais vécut **encore 54 ans.***

Notre saint compagnon-prisonnier secourut, par-dessus tout, l'humanité en nous. Il était un guide spirituel dans le bunker de la faim, donna du soutien, dirigea les prières, pardonna les péchés et mena les mourants vers l'autre monde avec le signe de la Croix. Il renforça la foi et l'espoir en nous qui avons survécu à la sélection. Au milieu de cette destruction, cette terreur et ce mal, il redonna l'espoir.



source: http://laportelatine.org/international/activiteint/confre/militia_immaculatae/militia_immaculatae_lettre_02_160726.php



Le scaphandre et le papillon

GÉRARD BLAIS

En mai 2007, au festival de Cannes, on a présenté un film de Julian Schnabel, un film dont les médias ont fait écho. Il s'intitule : « *Le scaphandre et le Papillon* ». Le thème de ce film pourrait se résumer ainsi : la blessure qui sauve.

Il s'agit d'une adaptation cinématographique de l'émouvant récit de Jean-Dominique Bauby, ex-rédacteur en chef du magazine ELLE. Jean-Dominique est devenu complètement paralysé à la suite d'un accident cardio-vasculaire (ACV), si bien qu'il ne pouvait communiquer que par le clignement d'un seul œil valide.

Bien qu'aussi lourdement handicapé, Jean-Dominique Bauby décida d'écrire un livre. La communication devint un véritable problème. Une infirmière épelle les lettres de l'alphabet et le handicapé cligne de l'œil lorsqu'elle énonce la bonne lettre. Vous devinez le temps et la patience pour écrire ne serait-ce qu'un mot. Jean-Dominique Bauby est malheureusement décédé peu de temps après la publication de son livre.

De ce récit, je retiens l'histoire d'une blessure qui devient une brèche ; l'histoire d'un mal qui blesse un homme et le sauve tout à la fois ; l'histoire d'un homme prisonnier d'un corps brisé et qui débouche non pas sur le désespoir mais sur une promesse, à savoir devenir grand en perdant tout.



Éphémérides



RAMEAUX - 14 AVRIL
CHEVALIER ODM
BENOÎT PLOURDE



JEUDI SAINT - 19 AVRIL
CHEVALIER ODM
GAUTIER GENEVET



VIGILE PASCALE - 20 AVRIL 2019
CHEVALIER ODM - FRANÇOIS CARON



PÂQUES - 21 AVRIL 2019
CHEVALIER ODM - DENIS HARVEY

SEMAINE SAINTE 2019

Les quelques membres de l'Ordre de Malte de la Région de Québec se sont rendus disponibles pour les cérémonies de la Semaine Sainte, depuis le dimanche des Rameaux jusqu'au dimanche de Pâques, à la chapelle des soeurs du Bon-Pasteur, à Cap-Rouge. Un grand merci !



Jasmin Lemieux-Lefebvre
Valérie Roberge-Dion
Cardinal Gérald-Cyprien Lacroix

Valérie Roberge-Dion

Bienvenue à la nouvelle directrice des communications au Diocèse de Québec. Elle sera directrice des communications par intérim jusqu'au déménagement familial en Pologne de Jasmin Lemieux-Lefebvre, à l'été 2019. Valérie est la fille de Josée Roberge et de Marcel Dion, fidèles CLM depuis plusieurs années.



Mise en terre du Frère Joseph ANDRÉ

Répondant à l'invitation du Père Paul-Arthur Gilbert, directeur de la communauté de Saint-Anselme, tous les religieux disponibles se sont rendus au cimetière de Saint-Anselme pour la mise en terre de la dépouille du frère Joseph André, le vendredi 17 mai 2019, en fin d'après-midi. Nous vous rappelons que le frère André est décédé le 22 décembre 2018, mais comme nous étions en pleine période hivernale, son cercueil a été déposé dans le charnier de Saint-Anselme. En même temps que le frère Joseph, six autres sépultures ont été inhumées le même jour. Au retour en communauté, nous avons récité l'Office des défunts puis nous avons partagé un bon repas fraternel.

RETRAITES MARIALES : MARIE, PÈLERINE DE LA FOI

GÉRARD BLAIS, SM (JANVIER À JUIN 2019)

	Communauté	Lieu	Date
1	Dominicaines de la Trinité	Trois-Rivières	3 au 7 mars 2019
2	Paroisse Saint-Félix	Cap-Rouge	17 au 20 mars 2019
3	Religieuses Hospitalières	Bathurst	31 mars au 6 avril 2019
4	Dominicaines de la Trinité	Shawinigan	7 au 13 avril 2019
5	Ordre de Malte	Au Bon-Pasteur	Semaine Sainte
6	Dominicaines de la Trinité	Québec	26 au 30 avril 2019
7	Saints Cœurs Jésus-Marie	Joliette	19 au 23 mai 2019
8	Marie Reine du Clergé	Lac-au-Saumon	26 mai au 1 ^{er} juin 2019
9	Frères du Sacré-Coeur	Loretteville	9 au 14 juin 2019
SPÉCIAL			
10	Petite Béquille	PAP- Haïti	7 au 14 janvier 2019
11	Pèlerinage de Ordre de Malte	Lourdes	1 ^{er} au 7 mai 2019
12	Visite de l'hôpital des Jépreux	Tracadie (NB)	1 & 2 juin 2019
13	9 ^e Colloque de Bioéthique Ordre de Malte	Augustines Québec	16 au 22 juin 2019
14	Déménagement du CBH	Québec	19 juin 2019



TIRE D'ÉRABLE SUR LA NEIGE
P.FLORIAN ROYER-CHABOT & F.RAYMOND BOUTIN